PERSONNAGES PRINCIPAUX

DAN ADKINS, ATTACHÉ CULTUREL DE L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS À ROME ET AGENT DE LA CIA.

JACKSON POLLOCK, LE COWBOY DE L'ART AMÉRICAIN.

LEE KRASNER, ARTISTE ET, POUR POLLOCK, BIEN PLUS QU'UNE ÉPOUSE.

LA FAMILLE ***POLLOCK***, LeROY, STELLA ET LEURS CINQ ENFANTS.

TOM BRADEN, DIRIGEANT DE LA CIA, ARTISAN DE L'OPÉRATION *LAISSE LONGUE*.

PEGGY GUGGENHEIM, COLLECTIONNEUSE, MÉCÈNE, ET PREMIÈRE GALERISTE DE POLLOCK.

RUTH KLIGMAN, MAÎTRESSE DE POLLOCK.

PALMA BUCARELLI, VOLONTAIRE ET NOVATRICE, ELLE A DIRIGÉ LA GALLERIA NAZIONALE D'ARTE MODERNA DE ROME ENTRE 1942 ET 1975.

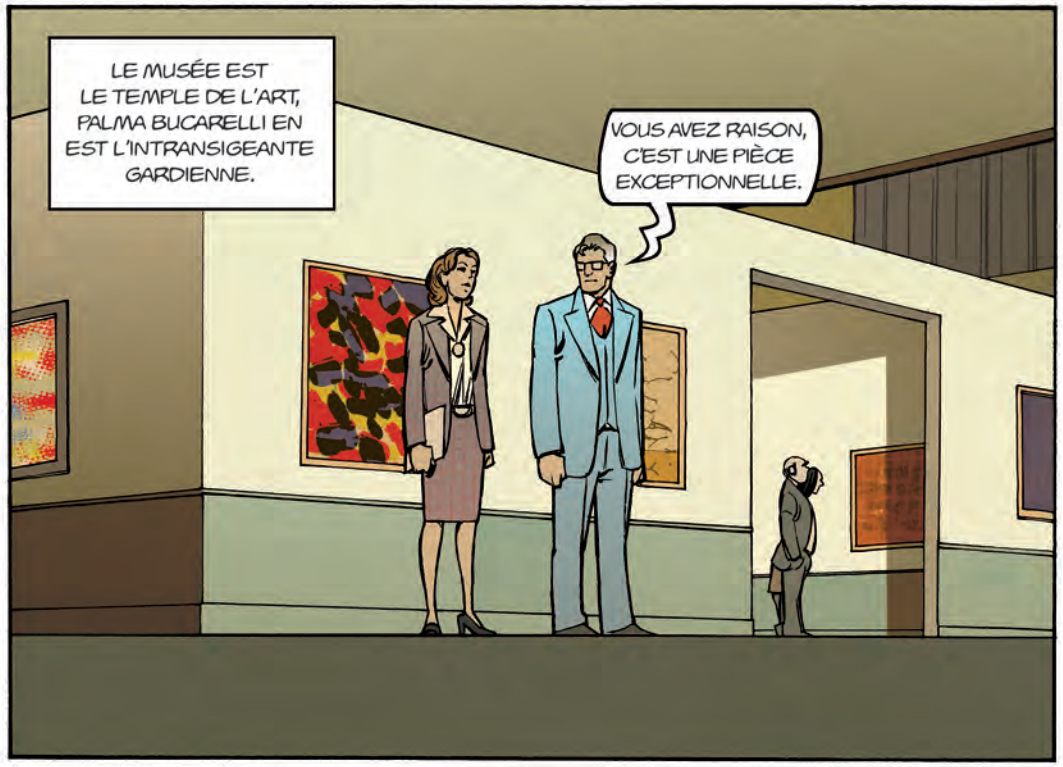
NELSON ROCKEFELLER, SÉNATEUR RÉPUBLICAIN. IL JOUA UN RÔLE DÉCISIF DANS LA DIFFUSION DE L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT.

CETTE AGENCE DE RENSEIGNEMENT EST CRÉÉE APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE POUR TRAITER LES SUJETS RELATIFS À LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS-UNIS. SES DIRIGEANTS VOIENT DANS L'ART ABSTRAIT UNE ARME DANS LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME.

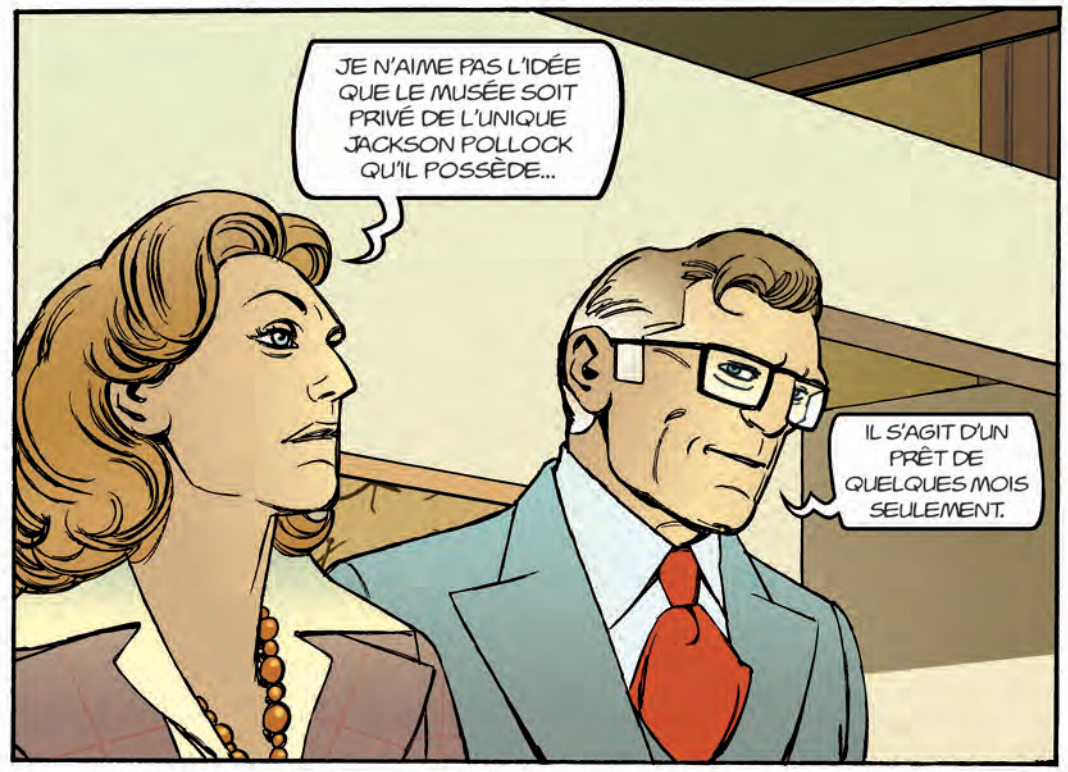
ROME, 1974. C'EST L'AUTOMNE BRÛLANT D'UNE NOUVELLE « ANNÉE DE PLOMB », MAIS RIEN NE VIENT TROUBLER LA BEAUTÉ D'UNE MATINÉE D'OCTOBRE.

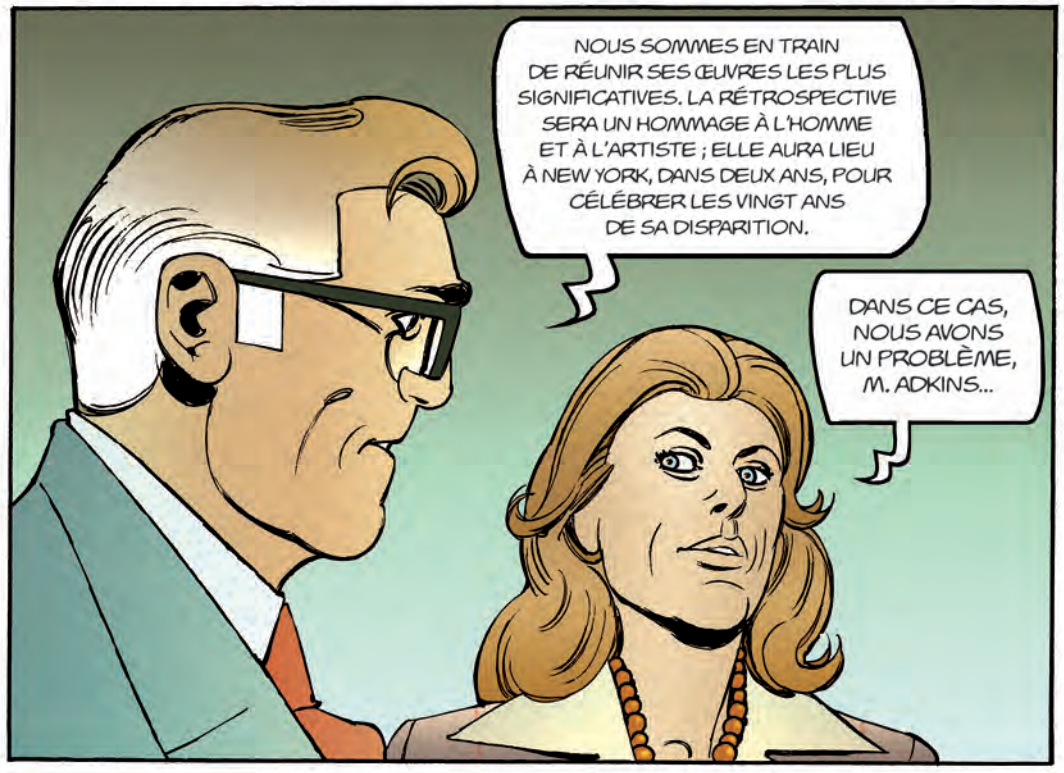
GALLERIA NAZIONALE D'ARTE MODERNA

WATERY PATHS, UNE ŒUVRE MERVEILLEUSE...


LE MUSÉE EST LE TEMPLE DE L'ART, PALMA BUCARELLI EN EST L'INTRANSIGEANTE GARDIENNE.
VOUS AVEZ RAISON, C'EST UNE PIÈCE EXCEPTIONNELLE.

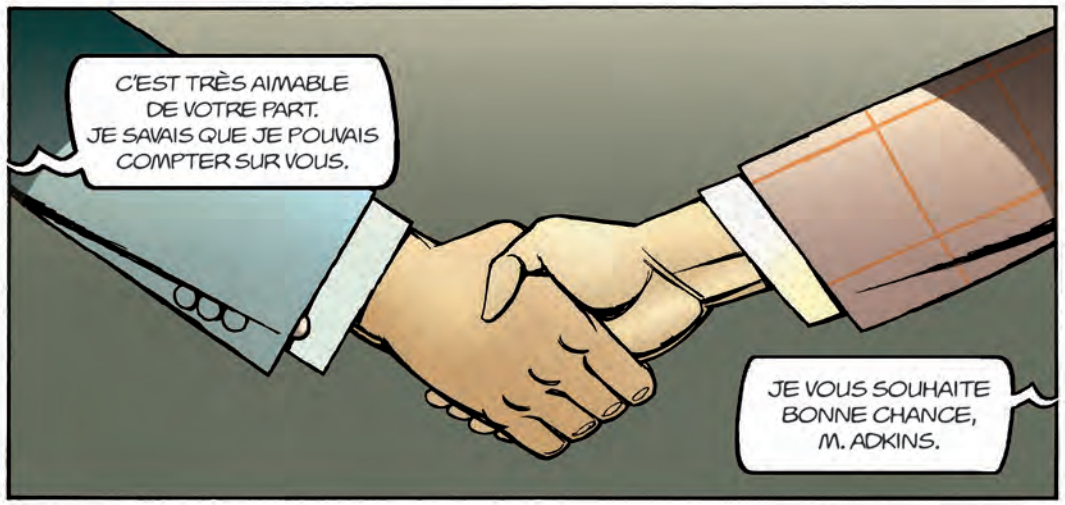
VOUS ME SURPRENEZ, M. ADKINS, JE CROYAIS QU'UN ATTACHÉ CULTUREL DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE AVAIT D'AUTRES CENTRES D'INTÉRÊT...
JE SUIS UN HOMME PLEIN DE RESSOURCES.

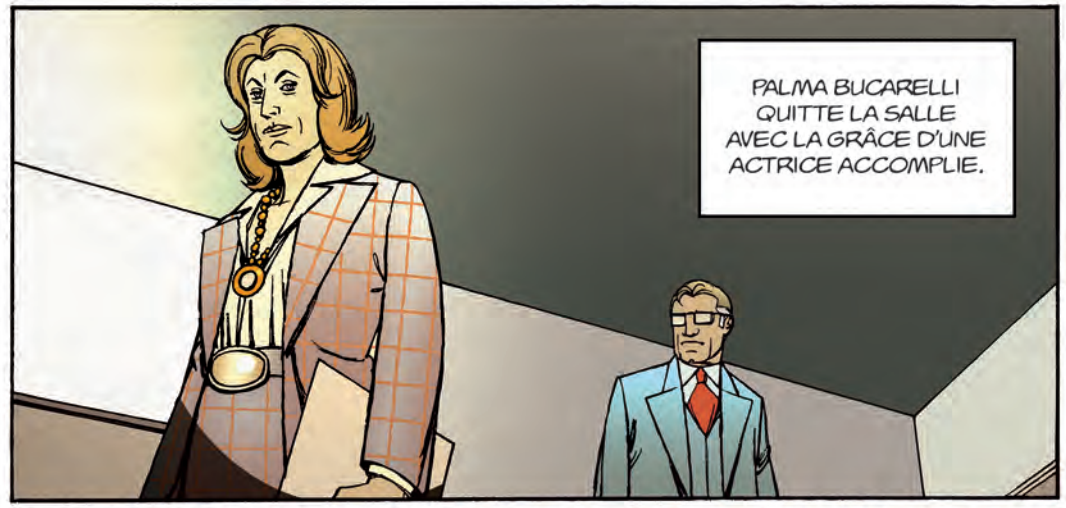

JE N'AIME PAS L'IDÉE QUE LE MUSÉE SOIT PRIVÉ DE L'UNIQUE JACKSON POLLOCK QU'IL POSSÈDE...
IL S'AGIT D'UN PRÊT DE QUELQUES MOIS SEULEMENT.


NOUS SOMMES EN TRAIN DE RÉUNIR SES ŒUVRES LES PLUS SIGNIFICATIVES. LA RÉTROSPECTIVE SERA UN HOMMAGE À L'HOMME ET À L'ARTISTE ; ELLE AURA LIEU À NEW YORK, DANS DEUX ANS, POUR CÉLÉBRER LES VINGT ANS DE SA DISPARITION.
DANS CE CAS, NOUS AVONS UN PROBLÈME, M. ADKINS...

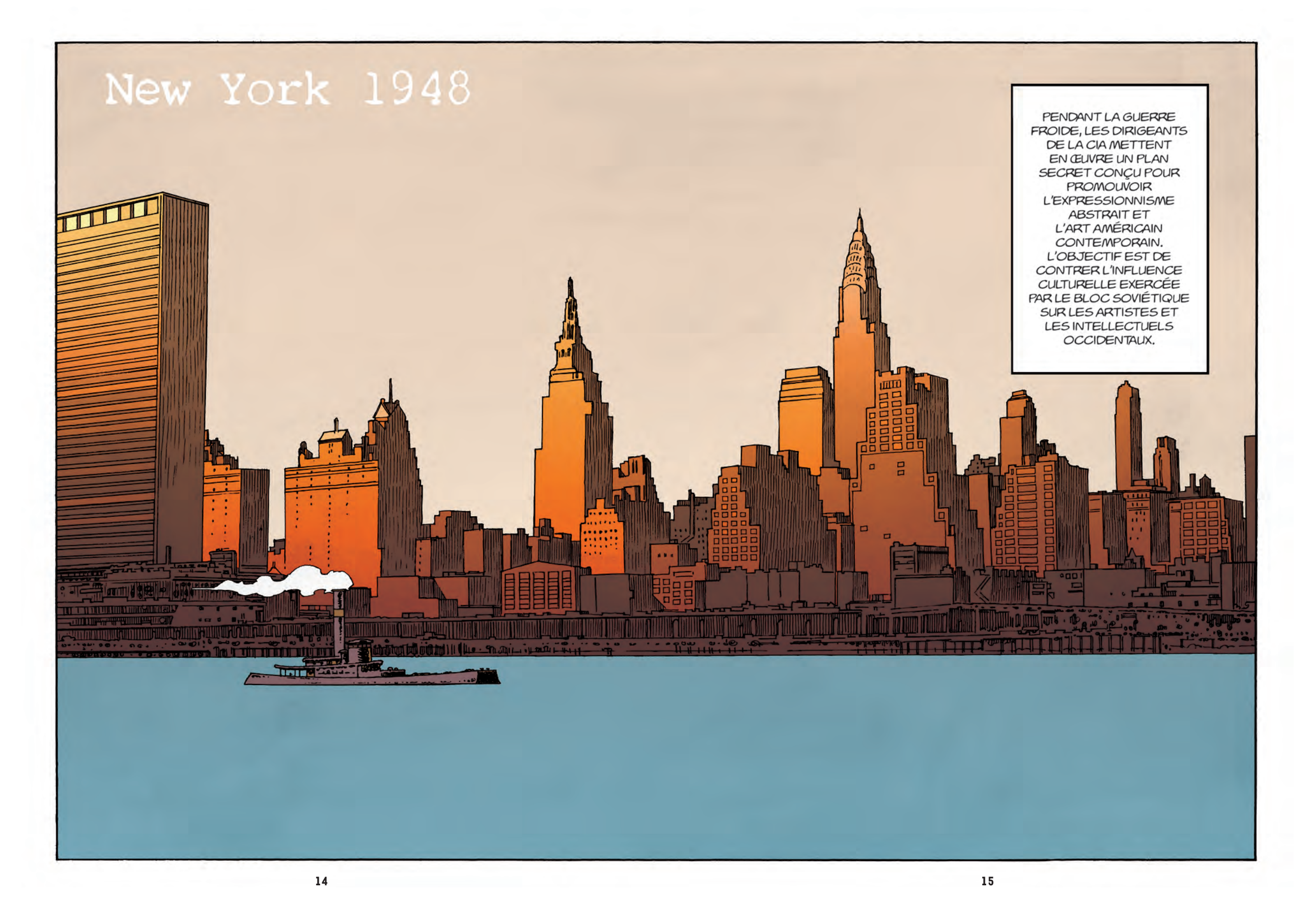
DANS QUELQUES MOIS, MES FONCTIONS PRENDRONT FIN. JE PRÉFÈRERAIS, PAR CORRECTION, LAISSER LES DÉCISIONS QUI CONCERNENT LE PRÊT DES ŒUVRES À MON SUCCESSEUR.
JE COMPRENDS TOUT À FAIT.

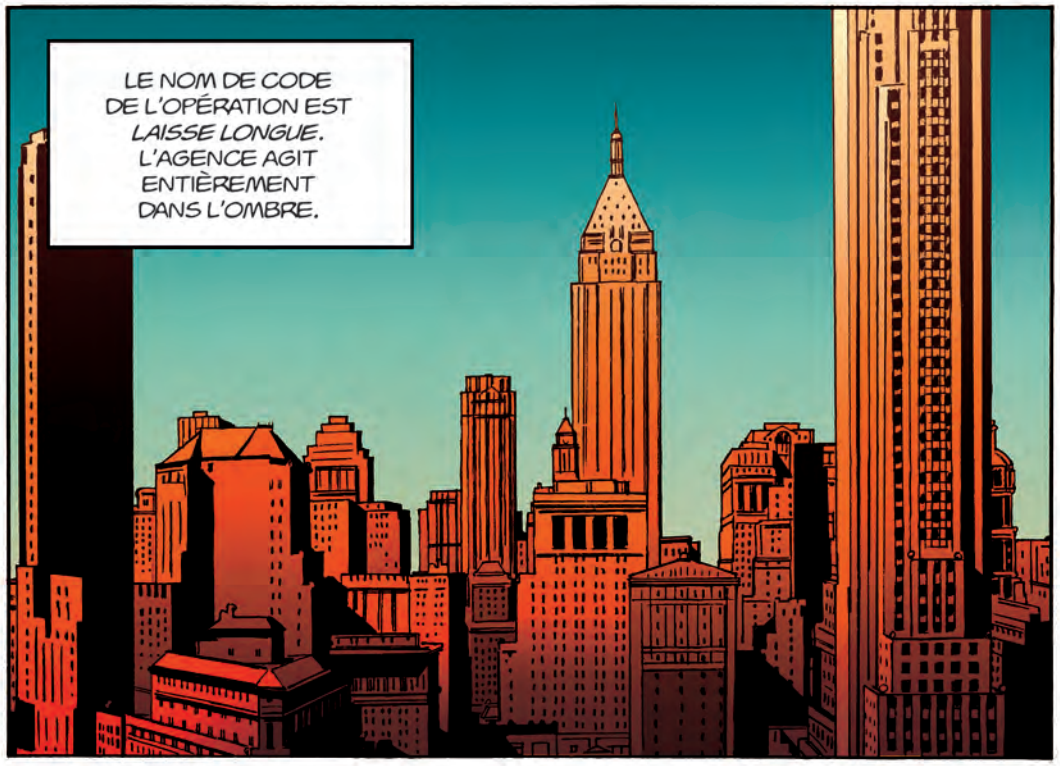
TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE POUR VOUS AIDER, C'EST VOUS DONNER LES DOCUMENTS NÉCESSAIRES POUR FORMULER VOTRE DEMANDE. ÇA SERA AUTANT DE TEMPS GAGNÉ SUR LA BUREAUCRATIE. JE VOUS FAIS PARVENIR IMMÉDIATEMENT LE DOSSIER.

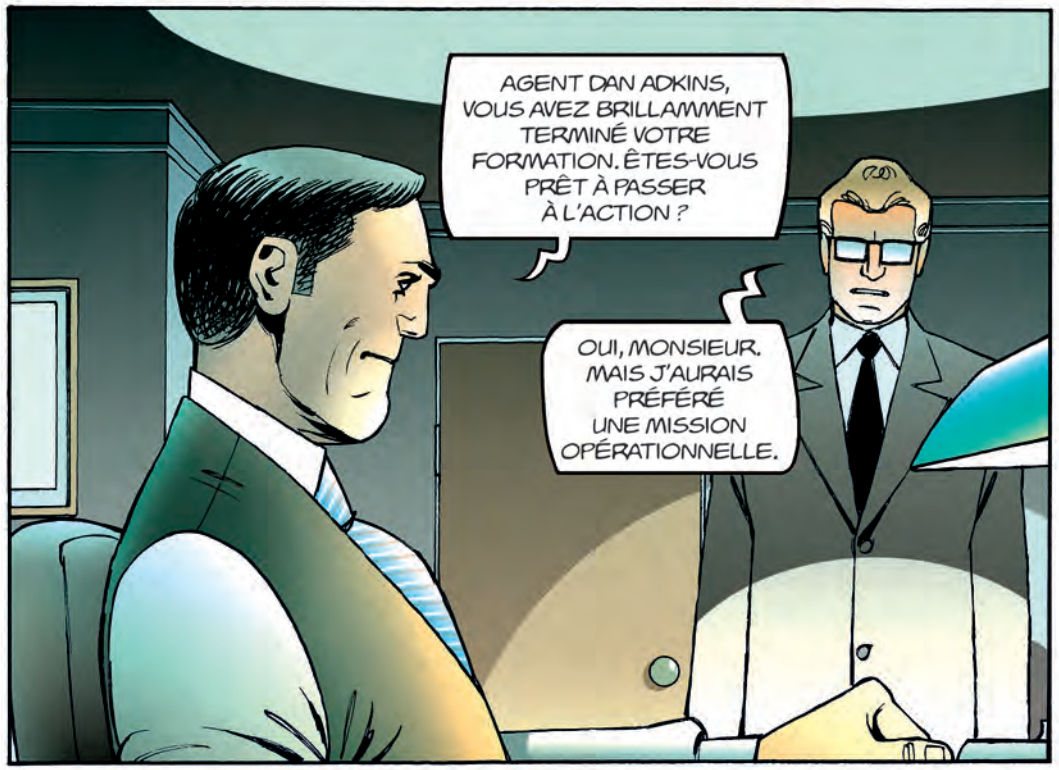

C'EST TRÈS AIMABLE DE VOTRE PART. JE SAVAIS QUE JE POUVAIS COMPTER SUR VOUS.
JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE, M. ADKINS.


PALMA BUCARELLI QUITTE LA SALLE AVEC LA GRÂCE D'UNE ACTRICE ACCOMPLIE.

ET MOI, JE RESTE EN COMPAGNIE D'UNE VIEILLE CONNAISSANCE...
SALUT, JACK !
... QUE JE N'AI PAS VUE DEPUIS LONGTEMPS.

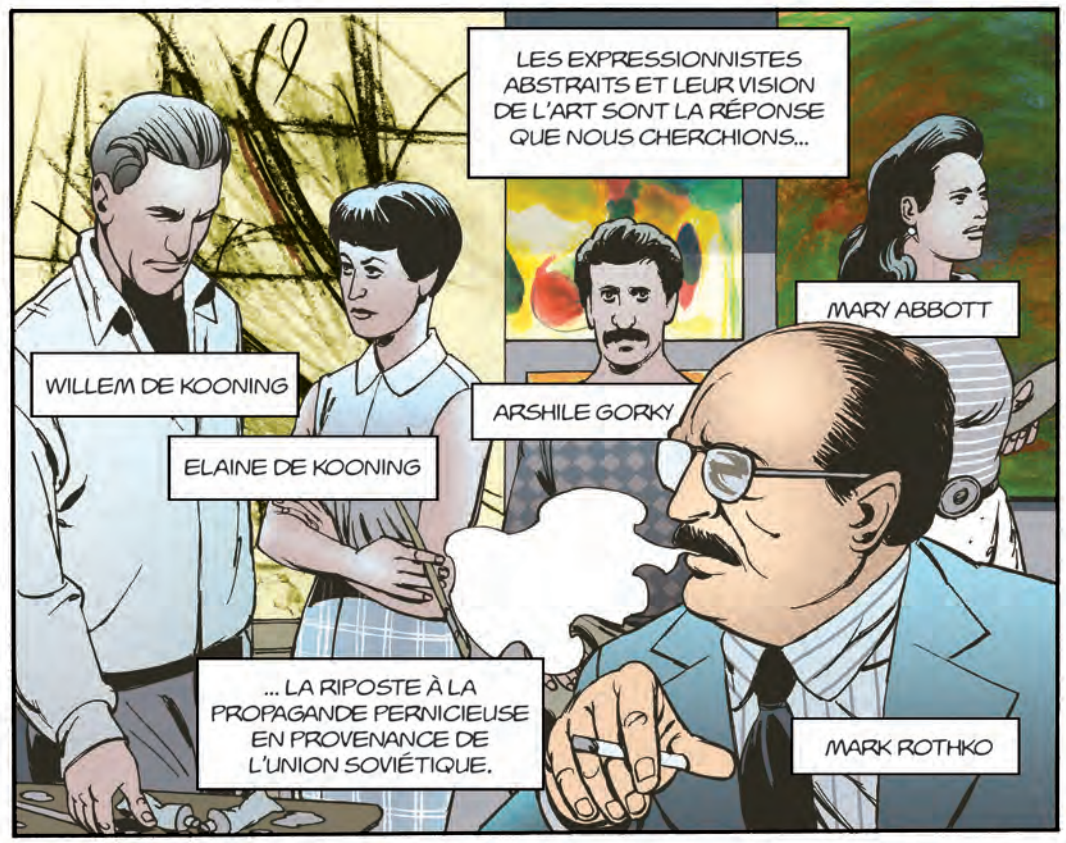

New York 1948
PENDANT LA GUERRE FROIDE, LES DIRIGEANTS DE LA CIA METTENT EN ŒUVRE UN PLAN SECRET CONÇU POUR PROMOUVOIR L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT ET L'ART AMÉRICAIN CONTEMPORAIN. L'OBJECTIF EST DE CONTRER L'INFLUENCE CULTURELLE EXERCÉE PAR LE BLOC SOVIÉTIQUE SUR LES ARTISTES ET LES INTELLECTUELS OCCIDENTAUX.


LE NOM DE CODE DE L'OPÉRATION EST *LAISSE LONGUE*. L'AGENCE AGIT ENTIÈREMENT DANS L'OMBRE.

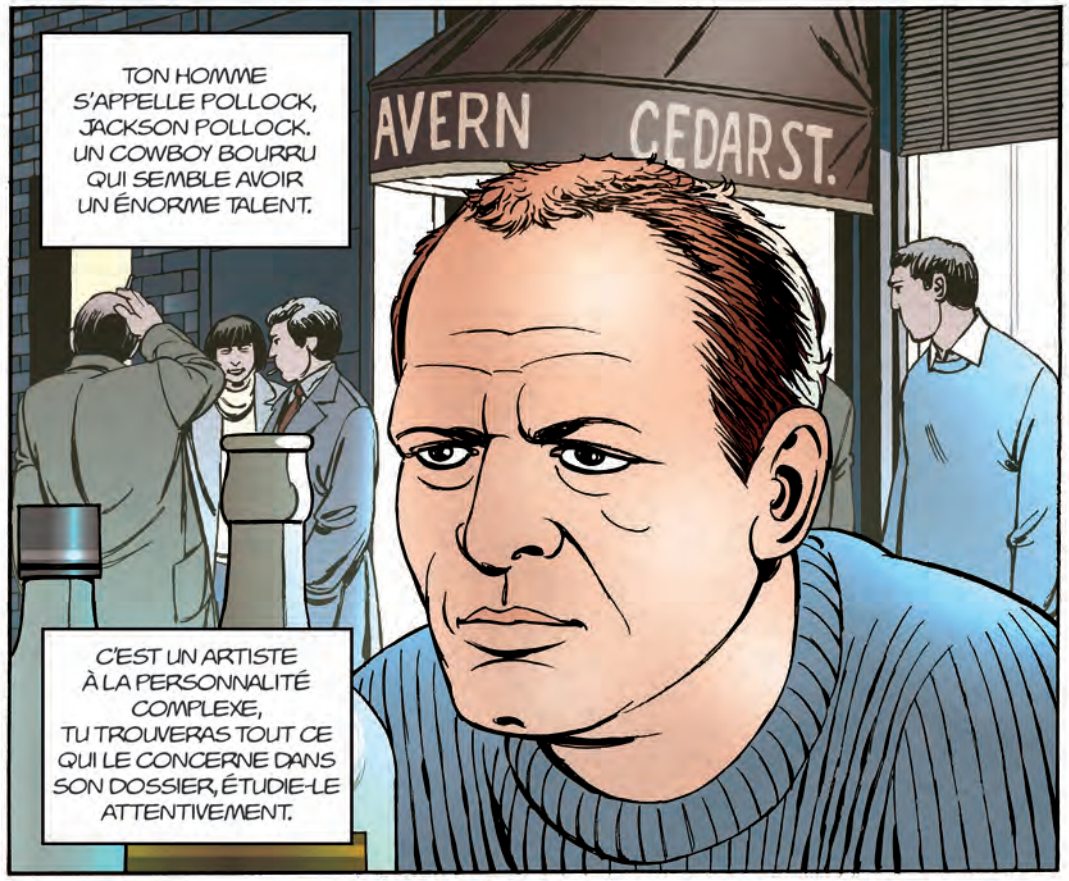

AGENT DAN ADKINS, VOUS AVEZ BRILLAMMENT TERMINÉ VOTRE FORMATION. ÊTES-VOUS PRÊT À PASSER À L'ACTION ?
OUI, MONSIEUR. MAIS J'AURAIS PRÉFÉRÉ UNE MISSION OPÉRATIONNELLE.

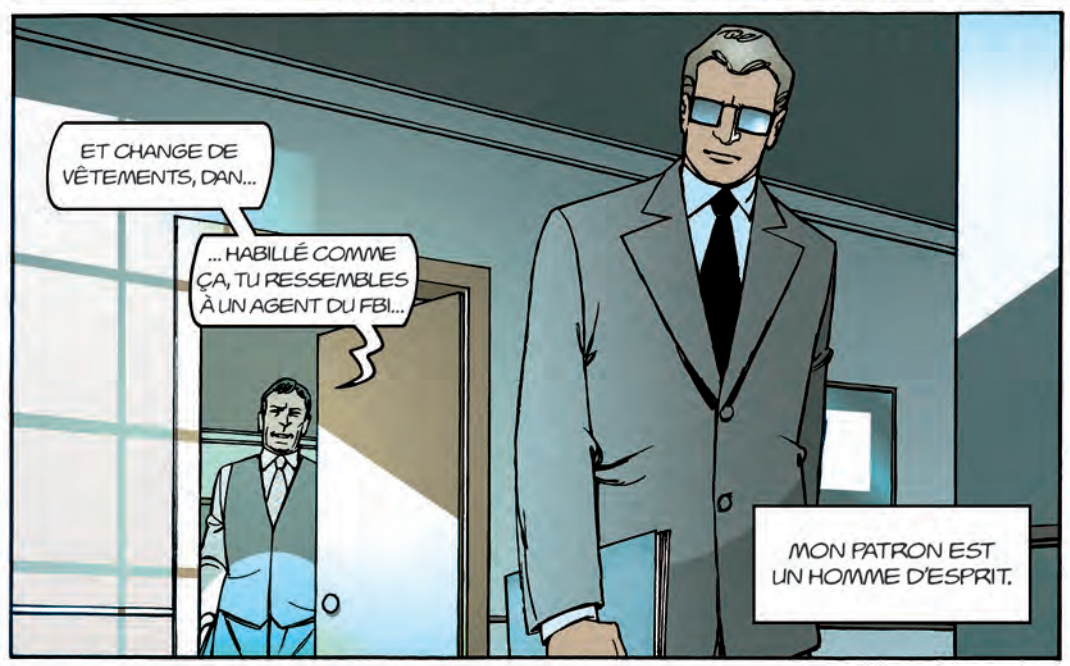
MODÉREZ VOS ARDEURS, JEUNE PATRIOTE ! VOUS FAITES PARTIE D'UNE OPÉRATION STRATÉGIQUE VISANT À CRÉER LE MONDE DE L'APRÈS-YALTA.

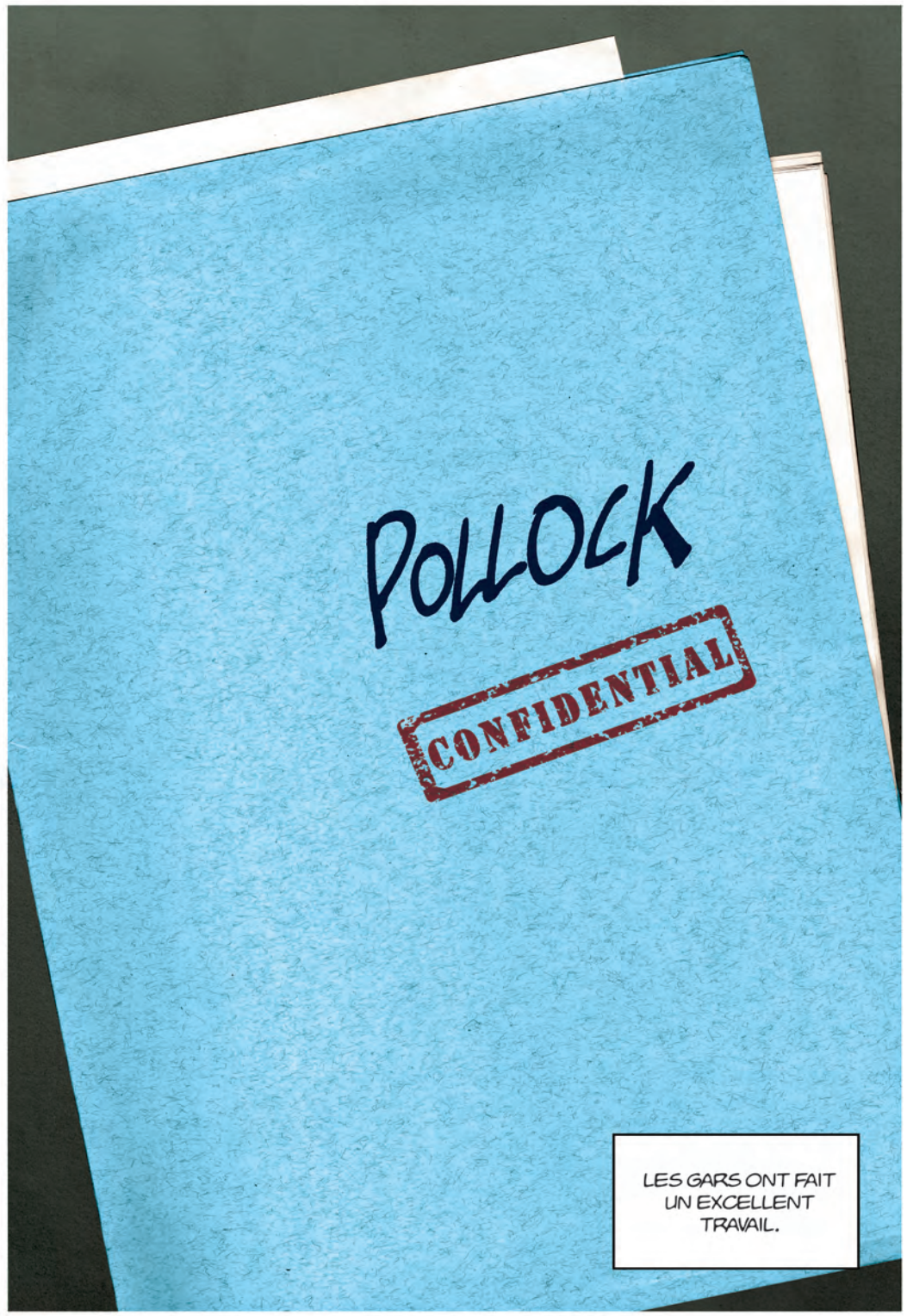
EN PLUS DU RIDEAU DE FER, LES ROUGES IMPOSENT AUX ARTISTES DIKTATS ESTHÉTIQUES ET RAPPELS À L'ORDRE. MALGRÉ CELA, LE COMMUNISME EXERCE SUR LES INTELLECTUELS EUROPÉENS, MAIS AUSSI SUR LES NÔTRES, UN PUISSANT ATTRAIT. SUR LE FRONT DE L'HÉGÉMONIE CULTURELLE, ILS ONT L'AVANTAGE SUR NOUS.
NOUS DEVONS DÉMONTRER QUE LES ÉTATS-UNIS SONT LE PAYS DE LA LIBERTÉ ET QU'ILS N'IMPOSENT PAS DE LIMITES À L'EXPRESSION DES ARTISTES.


LES EXPRESSIONNISTES ABSTRAITS ET LEUR VISION DE L'ART SONT LA RÉPONSE QUE NOUS CHERCHIONS...
WILLEM DE KOONING
ELAINE DE KOONING
ARSHILE GORKY
MARY ABBOTT
... LA RIPOSTE À LA PROPAGANDE PERNICIEUSE EN PROVENANCE DE L'UNION SOVIÉTIQUE.
MARK ROTHKO

NOUS POUVONS COMPTER SUR L'APPUI D'ALLIÉS INFLUENTS, COMME LE SÉNATEUR NELSON ROCKEFELLER, PRÉSIDENT DU MUSEUM OF MODERN ART.
J'AIME L'ART ET MON PAYS. VOUS AVEZ TOUT MON SOUTIEN !
ART IN OUR TIME


TON HOMME S'APPELLE POLLOCK, JACKSON POLLOCK. UN COWBOY BOURRU QUI SEMBLE AVOIR UN ÉNORME TALENT.
AVERN
CEDAR ST.
C'EST UN ARTISTE À LA PERSONNALITÉ COMPLEXE, TU TROUVERAS TOUT CE QUI LE CONCERNE DANS SON DOSSIER, ÉTUDIE-LE ATTENTIVEMENT.


ET CHANGE DE VÊTEMENTS, DAN...
... HABILLÉ COMME ÇA, TU RESSEMBLES À UN AGENT DU FBI...
MON PATRON EST UN HOMME D'ESPRIT.


POLLOCK
CONFIDENTIAL
LES GARS ONT FAIT UN EXCELLENT TRAVAIL.

POSTFACE

Raconter Jackson Pollock, c'est comme suivre quelqu'un dont vous connaissez déjà la destination. À bien des égards, son histoire est la version classique de celle de l'artiste maudit, voué à une fin tragique, ou, si l'on préfère, l'illustration du principe qui voudrait qu'une lumière dure d'autant moins longtemps qu'elle brille intensément. En bref, il s'agit de raconter une histoire, biographique qui plus est, déjà connue dans ses grandes lignes.

Dans le parcours de Pollock, cependant, il existe un élément qui autorise un récit à la frontière de la fiction. Sa clé réside dans un plan ourdi – d'autres diraient un complot – par la CIA pour donner vie à une vision culturelle « made in USA », séduisante pour les intellectuels, les artistes et les musiciens occidentaux qui, à cette époque, subissaient l'attraction des sirènes idéologiques du bloc soviétique.

Les États-Unis étaient hégémoniques dans le secteur du cinéma, mais durant ces années, en raison d'un conflit interne entre les agences gouvernementales, la machine de propagande hollywoodienne reflétait surtout l'anticommunisme du sénateur McCarthy.

À la CIA, créée après la Seconde Guerre mondiale, on pense rallier avec des fonds gouvernementaux ceux précisément que McCarthy aurait volontiers inclus dans sa « chasse aux sorcières » réactionnaire. Sénateurs, institutions, magazines et intermédiaires variés se mobilisent à divers titres pour jouer le rôle de mécènes. Grâce à l'argent des contribuables, ils poussent sur tous

les fronts le travail des artistes de l'expressionnisme abstrait qui, parfaitement ignorants de tout cela, voient leur travail exposé dans les principaux musées et galeries du monde entier. Ils animent le marché de l'art en alimentant l'image d'un art occidental libre et sans préjugés, reprenant hardiment le flambeau qui avait jusqu'alors été brandi par des artistes européens.

Pollock est la figure idéale pour incarner cette stratégie, c'est un vrai cowboy, né dans la même ville que Buffalo Bill, son nom de famille ne porte aucune trace de l'immigration récente d'autres continents, contrairement à ses collègues expressionnistes. Ses œuvres sont énormes, conceptuellement et matériellement. Elles font référence à une vision nourrie par les espaces sans limites de l'Ouest américain. En outre, Jackson est un homme farouche et incontrôlable, bien éloigné des artistes exsangues en provenance d'Europe, arrivés aux États-Unis avant et durant la Seconde Guerre mondiale.

Jack The Dripper peint la plupart de ses tableaux sur le sol de la grange de sa maison, en contact avec des impulsions telluriques qui s'harmonisent avec ses pulsions intimes.

Il danse autour de la toile en chancelant comme un chaman ivre ou en transe. Il ne s'arrête que lorsqu'il «sent» qu'il a terminé, et c'est à ce moment que l'œuvre est achevée.

Dans mes travaux précédents, j'ai eu l'occasion de mélanger fiction et réalité. Je l'ai fait aussi dans ce récit. Raconter Pollock du point de vue de Dan Adkins m'a permis d'assembler les morceaux d'une mosaïque complexe comme un *dripping*.

J'ai profité du regard de Dan pour montrer la relation entre pouvoir et avant-garde. À quel point l'un est capable de déterminer le succès de l'autre en nourrissant son développement dans une vision à moyen et à long terme. L'histoire des expressionnistes abstraits et de Jackson Pollock peut également être lue de cette façon. Ensuite, tout s'imbrique, les passions des hommes, les événements, les faits, la chronique, et parfois l'imagination. Comme dans un dossier confidentiel, secret et classifié, en fait.

Toutes les paroles prononcées par Pollock lui appartiennent. Tous les personnages mis en scène sont réels. Seul Dan Adkins est un fantasme. Il s'est présenté à moi un jour, j'ai été frappé par son homonymie avec un célèbre illustrateur américain de bandes dessinées des années 1960 et 1970. J'ai décidé de le lancer sur les traces de Pollock, dans sa période la plus productive et la plus créative, et de lui demander de rassembler des informations sur ce qui s'est passé avant et après, jusqu'à la fin.

Ce qui, maintenant que j'y pense, est exactement ce que j'ai fait en réalisant le livre que vous tenez entre vos mains.

Onofrio Catacchio